

*Département de Français*

*Année universitaire : 2015-2016*

*Niveau : LMD1*

*Module : Initiation au texte littéraire/Semestre 2*

*Responsable du module : L. SARI*

## **EMD 2**

### **Texte**

#### **Le Corbeau et le Renard**

Maître Corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître Renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :  
« Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.  
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. »  
A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :  
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »  
Le Corbeau, honteux et confus,  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

*Jean de la Fontaine - Les Fables*

### **Vocabulaire :**

*Ramage : Chant des petits oiseaux*

*Phénix : ici, oiseau fabuleux, et personne supérieure aux autres*

*Vit aux dépens : vit aux frais de quelqu'un, au détriment de quelqu'un*

### **Questions**

- 1) Dites en quelques lignes en quoi consiste la littérature classique (XVII<sup>e</sup> siècle). Illustrez votre réponse avec quelques noms d'auteurs (quatre noms). **(4pts)**
- 2) Présentez l'auteur des Fables et définissez ce genre littéraire (la fable) en précisant les raisons qui ont amené le fabuliste à réaliser cette œuvre. **(4pts)**
- 3) En vous appuyant sur le texte, donnez quelques caractéristiques des fables. **(3pts)**
- 4) Comment l'auteur personnifie-t-il les animaux ? Quelle structure narrative donne-t-il à son récit ? **(6pts)**
- 5) Où se situe la morale dans cette fable et comment l'auteur l'énonce-t-il ? **(3pts)**

### **Le corrigé / EMD 2**

#### **Réponse :**

1) Un grand changement se fait voir après 1660 sous le règne de Louis XIV. Par l'adoration qu'il excite, il absorbe le patriotisme dans le sentiment monarchique. L'inspiration chrétienne domine et oblige le libertinage à se cacher. La préciosité des ruelles fait place à l'esprit de cour plus simple et plus fin ; une nouvelle préciosité de salon renaîtra vers la fin du siècle, combinant la philosophie avec le bel esprit. Mais le grand fait de cette période est qu'un petit groupe de grands écrivains, réagissant contre l'esprit précieux et dépassant l'esprit de cour, ramène la littérature à la raison, c'est-à-dire à la vérité, à la peinture exacte et simple de la nature. S'affranchissant des influences italiennes qui s'écartent de la nature, ils vont aux Anciens, où ils trouvent la vérité dans la beauté. A cette école qui, autour de Boileau, réunit Racine, La Fontaine, et Molière, se rallient les plus grands des prosateurs : Bossuet, La Bruyère, Fénelon, que leur goût personnel conduit à prendre pour mot d'ordre vérité et Antiquité.

2) Sous le règne de Louis XIV, les écrivains dépendent du pouvoir royal, ils n'avaient pas de liberté pour critiquer directement les membres de la royauté ou du clergé. Jean de La Fontaine, avec les fables, réalise un équilibre entre les exigences classiques et la critique, qui est implicite dans ses fables grâce notamment au recours aux animaux. En 1668, Jean de La Fontaine fait paraître le premier recueil de ses Fables, duquel est extrait Le Corbeau et le Renard. Cette fable est l'une des plus connues de La Fontaine. La fable est un genre très ancien. La Fontaine renouvelle le genre au XVIIème siècle en s'inspirant du grec Ésope, né vers 620 avant J-C. Le Corbeau et le Renard est d'ailleurs tiré d'une fable d'Ésope.

3) Ce texte présente une fable plaisante qui a pour caractéristiques :

- Un récit bref qui met souvent en scène des animaux, auxquels on prête les qualités et les défauts des hommes.
- Animaux = allégorie des caractères humains.
- L'histoire est simple.
- Il y a une morale.

#### **4) La personnification des animaux**

- Bien qu'ayant des attributs d'animaux (noms, "ramage", plumage"), les animaux sont personnifiés.
- Les animaux sont appelés "Maître", "Monsieur", "Mon bon Monsieur".
- Les animaux parlent.
- Le corbeau possède un fromage que le renard convoite, pourtant ces animaux ne sont pas des mangeurs de fromage. Les animaux sont représentés comme des humains.
- Le corbeau a des émotions explicites "honteux et confus".
- Les animaux ont des défauts bien humains : le corbeau est vaniteux, le renard est flatteur.

#### **La structure du récit :**

##### **Deux personnages mis en scène au service de la morale**

1. Parallélisme dans la présentation des personnages
2. Le corbeau et le renard : deux personnages différents : le corbeau est vaniteux puisqu'il veut montrer au renard à quel point il a un beau "ramage". Le renard est menteur.
3. L'éloquence du renard : le renard est un bon orateur qui va obtenir ce qu'il veut uniquement grâce à la parole ("Vous êtes le Phénix"), vocabulaire soutenu.
  - Le renard parle alors que le corbeau est réduit au silence dans cette fable.
  - Ici, le renard tente de persuader (faire appel aux sentiments). Il aurait d'ailleurs bien du mal à convaincre le corbeau de lui donner son fromage.
  - Pourtant les compliments du renard peuvent sembler creux : "beau" n'est qu'une rime avec "corbeau". "si votre ramage / Se rapporte à votre plumage" -> le plumage du corbeau est noir uniforme, et n'est donc pas spécialement beau.

**5) La morale** se situe à la fin de la fable :

- La morale est énoncée par le renard lui-même, à celui qu'il a dupé. Cela la rend encore plus cruelle envers le dupé. Cela est encore un trait d'humour dans cette fable.

- Utilisation du présent de vérité générale.

- Fierté du renard qui a réussi, alors que le corbeau est "honteux et confus".

- Le renard raille le dupe corbeau "Mon bon Monsieur" -> ironie du renard.

- "Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute." -> la morale aura coûté le fromage au corbeau. Le "sans doute" est ironique de la part du renard qui sait bien que l'échange n'était pas honnête et que le corbeau s'est fait avoir.

- La réaction de la victime, le corbeau, est le dénouement de la fable.

Dans cette fable, le voleur et menteur est le renard, mais c'est bien le corbeau, vaniteux, qui est raillé et le renard qui sort victorieux. Ainsi, La Fontaine montre que la supériorité sociale ne fait pas tout, et critique la vanité humaine.